

SCENEWEB.FR

14 octobre 2016

Jean Bellorini compose un « Suicidé » haletant

Par Hadrien Volle



Pour quelques jours seulement, le Berliner Ensemble s'installe au TGP de Saint-Denis. La troupe allemande joue, sous la houlette de Jean Bellorini, « Le Suicidé » de Nicolaï Erdman. Un spectacle créé en février 2017 outre-Rhin.

Sémione Sémionovitch a faim, mais il ne veut pas manger. Il est fatigué mais reste éveillé, il est déprimé mais il a envie de vivre. Aux yeux des autres habitants de l'appartement collectif, Sémionovitch est sur le point de se suicider, miné par des mois de chômage. Car, dans l'esprit général, un homme resté si longtemps sans activité ne peut qu'attendre la mort. Alors les citoyens se succèdent, pour encourager Sémionovitch à accomplir son geste, une action sacrificielle éminemment politique. Il devient messie en devenir et, lorsque son suicide rate, il est conspué par ses admirateurs.

Critiquant vertement le socialisme au cœur de l'URSS de Staline, « Le Suicidé » a été censuré avant même sa première représentation. Aujourd'hui, ce voyeurisme attendu et cette appropriation du geste provoqué de Sémionovitch résonnent avec les multiples incitations à la haine et les récupérations politiques des événements tragiques qui en découlent.

Une prise de conscience due au jeu d'acteur brillant de la troupe. Ils font preuve d'une proximité saisissante avec leurs personnages, notamment Giorgios Tsivanoglou qui incarne un héros gauche, avatar de la pauvreté, de la modestie des petites gens. Un parti pris bien mis en évidence par la mise en scène de Jean Bellorini qui mène la danse à un rythme soutenu, chorégraphiant les scènes de groupes et faisant transparaître à chaque instant dans les scènes clés, malgré le désespoir, l'aspiration de tous à une vie meilleure.